

Plan de cours

COURS : **Philosophie et rationalité**

PROGRAMME : Tous les programmes

DISCIPLINE : 340 Philosophie

PONDÉRATION : *Théorie* : 3 heures *Pratique* : 1 heure *Étude personnelle* : 3 heures

Professeur-s du cours	Bureau	☎ poste	✉ courriel ou site Web
Éric Paquette (ÉNA)	C-185	3888	eric.paquette@cegepmontpetit.ca
Éric Paquette (Longueuil)	E-145	3888	eric.paquette@cegepmontpetit.ca

Période de disponibilité aux étudiants

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
Avant-midi					
Après-midi					

Coordonnateur-s du département	Bureau	☎ poste	✉ courriel
Étienne Marcotte (Longueuil)	E-117	3372	etienne.marcotte@cegepmontpetit.ca
Davy Mougenot (Longueuil)	E-116	3379	davy.mougenot@cegepmontpetit.ca
Thierry Layani (ÉNA)	C-185	6013	thierry.layani@cegepmontpetit.ca

*

* *

« Les affirmations de sens font aujourd'hui figure d'un « reste » dont on aurait désinfecté les champs scientifiques. Mais, exclues des laboratoires, elles entrent dans les circuits de l'exploitation commerciale. À une rationalisation du savoir, semble correspondre une folklorisation des vérités d'antan. Les convictions s'amollissent, perdent leurs contours et se retrouvent dans le langage commun d'un exotisme mental, dans une *koinè* de la fiction : elles s'accumulent dans la région où l'on *dit* ce qu'on ne *fait* plus, là où se *théâtralisent* les requêtes qu'on ne parvient plus à *penser*, là où se mêlent des « besoins » variés, encore irréductibles, mais tous dépourvus de représentations *croyables*. »

Michel de Certeau

*

« Une ère, une culture qui pour sa valeur suprême *choisit* la matière devient doctrinalement matérialiste pour justifier son choix, et au besoin extrapole cette doctrine à toutes les autres ères pour achever de justifier ce choix, par désir et par illusion naturelle métaphysique ! »

« Ma thèse est simple, radicale, copernicienne. Elle consiste à soutenir que l'homme a été perdu par l'humanisme, donc par lui-même. Que l'homme fini n'a pas été mutilé par on ne sait quelle force inhumaine, mais que l'homme s'est mutilé en homme fini et que l'inhumain, c'est lui. »

Maurice Clavel

* *

*

OBJECTIFS MINISTÉRIELS

Le cours « Philosophie et rationalité » est le premier d'une séquence de trois cours de philosophie contribuant à la formation générale de tout cégépien. Il a pour but d'introduire académiquement à la plus ancienne et la plus ambitieuse des disciplines pratico-spéculatives de l'histoire de l'humanité. Pour ce faire, il privilégie l'étude des plus illustres représentants de la tradition philosophique gréco-latine et prémoderne. À des fins plus proprement scolaires, il vise au développement des trois éléments de compétence que voici : 1) distinguer la philosophie des autres types de rapport au réel ; 2) dégager la pertinence et l'actualité d'une pensée philosophique ancienne ; 3) produire soi-même quelque réflexion philosophique argumentée.

ÉNONCÉ DE LA PROBLÉMATIQUE

Qu'est-on venu faire ici ? Quelles sont les raisons qui nous font vivre ? À quoi bon entreprendre si tout doit périr ? Peut-on vraiment *réussir* une vie ? Faut-il désespérer ? Voilà autant de questions qu'on tiendra de toute évidence pour « philosophiques » ! Car dans sa compréhension la plus commune, mais en même temps la plus universelle, la philosophie n'est-elle pas en effet la concentration rationnelle de cette soif, de cette quête, de cette aspiration on ne peut plus humaine à un *sens* capable, sinon de résoudre, du moins d'éclairer en substance et d'orienter spirituellement de l'intérieur les problèmes fondamentaux de la vie ? Si la philosophie est amour de la sagesse, untel sera d'autant plus réellement philosophe que ses pensées, ses actions, son cœur, ses gestes et ses paroles témoigneront en vérité d'un tel amour. Or, il arrive qu'« untel » soit à ce point si puissamment possédé de cet amour qu'une mystérieuse « luminosité » se manifeste comme par irradiation, illuminant jusqu'à la moelle quelques-uns, non sans en avoir incidemment brûlé quelques autres ! De tels êtres en vérité, d'où qu'ils partent, finissent toujours par devenir, au cœur de l'universel, des trésors inestimables d'humanité. Ce sont ceux qu'un vaste patrimoine spirituel multiséculaire appelle le plus communément les « Sages » au sens le plus englobant, ou les « Maîtres de sagesse » de l'Orient, les « Éveillés », les « Grands Mystiques », les « Éclairés », les « Martyrs

de l'Amour », ou les « Saints » de tous les temps, de tous les pays et de toutes les religions. C'est d'abord vers eux que nous nous tournerons dans ce cours, à commencer par la plus grande figure de toute l'historiographie philosophique occidentale : la figure de Socrate au miroir de Platon. Nous découvrirons ce « Philosophe par excellence » à travers trois tableaux phares de son généreux disciple : *L'Apologie de Socrate*, qui raconte le scandaleux procès d'un juste condamné à mort ; le *Criton*, mettant en scène son inébranlable refus de toute compromission « politicienne » avec le monde ; et enfin, le *Phédon*, qui nous donne subversivement à penser, pour ainsi dire, l'impensable espérance de l'homme devant sa mort. En outre, nous étendrons notre regard méditatif sur la « Sagesse » à l'ensemble du patrimoine spirituel de l'humanité, en empruntant cette fois, la voix, ô combien généreuse à son tour, de l'encyclopédisme débridé d'un vigoureux chercheur d'or de notre temps : Aldous Huxley et sa *Philosophie éternelle*. S'agissant de l'exemple socratique, comme de tous les autres d'ailleurs, c'est la vigoureuse cohérence, voire la « co-inhérence », de la pensée et de l'être qui retiendra au plus haut degré notre attention ; jusqu'à devenir notre question lancinante : *en quel sens et comment l'articulation du dire et du faire constitue-t-elle tout à la fois le fruit et le moteur du véritable « amour de la sagesse » ?* Ou si l'on veut, en termes plus urgents : avons-nous encore assez d'être pour penser et de pensée pour être ?

APERÇU SYNOPTIQUE

AVEC ÉCHÉANCIER APPROXIMATIF ET NATURE DES ÉVALUATIONS DITES « SOMMATIVES »

PREMIÈRE PARTIE

UN « SAGE » ET SON PROCÈS : INTRODUCTION À LA FIGURE ÉNIGMATIQUE DE SOCRATE

Texte de référence : *Apologie de Socrate*

Durée : environ 3 semaines

- **Semaine III → Examen sur l'Apologie de Socrate (15%)**
(Une question à développement, 400 mots)

SECONDE PARTIE

UNE RAISON POUR VIVRE, UNE RAISON POUR MOURIR : OU LA SCANDALEUSE RIGUEUR DE LA COHÉRENCE

Texte de référence : le *Criton de Platon* Durée : environ 2 semaines

- **Semaine V** → **Examen sur le Criton (15%)**
(Une question à développement, 400 mots)

TROISIÈME PARTIE

ESPÉRER MALGRÉ TOUT : OU LE PENSER À LA LIMITE DE LA MORT

Texte de référence : le *Phédon* de Platon Durée : environ 5 semaines

- **Semaine XI** (à remettre) → **Travail de session (40%)**
(Commentaire critique personnel à partir du *Phédon*, 1200 mots)

ÉPILOGUE

UNE SAGESSE QUI NE MEURT JAMAIS : OU LE PLUS GRAND COMMUN DÉNOMINATEUR... D'AVANT LA MORT DE « DIEU » (!)

Texte de référence : *La Philosophie éternelle* d'Aldous Huxley

Durée : environ 5 semaines

- **Semaine XV** → **Examen final de synthèse (30%)**
(Deux questions à développements, 400 mots par questions)

MÉTHODES PÉDAGOGIQUES

Le corpus des textes à l'étude constitue en substance le canevas à partir duquel seront posées, étayées, puis discutées, toutes les interrogations fondamentales de ce cours. Ainsi, pour chacun des auteurs et thèmes à l'étude, des leçons magistrales, des exercices individuels, des ateliers d'équipes, ainsi que des discussions de groupes serviront à nourrir et préparer le type de questionnement critique sollicité lors des évaluations. Aussi importe-t-il, en tout temps, de ne jamais hésiter à vous manifester pour soulever une question, solliciter un nouvel exemple, un éclaircissement ; soumettre un doute, une critique, etc. Sachez que vos interventions s'avèrent toujours les bienvenues et qu'elles sont utiles à votre professeur aussi bien qu'à l'ensemble de vos collègues.

RÈGLES ET MODALITÉS DE PARTICIPATION

(1) NOTE DE PASSAGE. La note de passage du cours, comme de toute évaluation, est de 60%.

(2) PRÉSENCE AUX ÉVALUATIONS. La présence aux activités d'évaluation est obligatoire. Aucune reprise ne sera accordée si un étudiant est absent au moment d'un examen ou de toute autre évaluation sommative en classe, à moins, bien sûr de raisons graves ou d'entente préalable avec le professeur.

(3) REMISE DES TRAVAUX. Tout travail doit être remis en main propre à la date indiquée par le professeur. Aucun retard n'est donc autorisé, à moins d'une entente expresse avec le professeur. Le cas échéant, une pénalité de 5% par jour s'appliquera, jusqu'à un plafond de 10%. Sauf empêchement grave (raison médicale par exemple), aucun travail ne sera accepté après une semaine de retard.

(4) PRÉSENTATION MATÉRIELLE DES TRAVAUX. L'étudiant doit respecter les « Normes de présentation matérielle des travaux écrits » adoptées par le Collège. Ces normes sont disponibles sous la rubrique « aides à la recherche » des Centres de documentation du Collège.

(5) QUALITÉ DE LA LANGUE FRANÇAISE. Dans toute évaluation, on pourra perdre jusqu'à 10% des points pour les fautes de français (orthographe et syntaxe).

(6) PLAGIAT. Tout plagiat, toute tentative de plagiat ou toute collaboration à un plagiat entraîne immédiatement la note 0 pour l'évaluation en cause. En cas de récidive, l'étudiant se voit attribuer la note 0 pour l'ensemble du cours.

(7) ASSIDUITÉ ET CONTRÔLE DES PRÉSENCES. La présence au cours et la ponctualité sont de rigueur. L'appel des présences aura lieu au début ou à la fin de chaque cours. Un étudiant qui aura été absent à plus de 10% de la période totale prévue pour un cours sera invité à rencontrer son professeur, qui l'avisera des conséquences possibles de sa prochaine absence. Est susceptible de n'être plus admis en classe tout étudiant qui, malgré cette invitation et cet avis, se sera absenté à plus de 20% de la période totale prévue pour un cours. En ce cas la note portée au bulletin est la note totale obtenue (compilée ou non) au moment de l'expulsion.

(8) DISPONIBILITÉ. Des périodes de disponibilité sont indiquées sur la porte de mon bureau. N'hésitez jamais à venir m'y trouver. Ces périodes n'ont pas de signification limitative ou restrictive. Il vous sera toujours loisible

de me rencontrer en dehors de celles-ci, pour peu que nous soyons convenus d'un rendez-vous.

(9) CENTRE DE PHILOSOPHIE (CAMPUS LONGUEUIL). Outre ma propre disponibilité, vous trouverez au centre d'aide en philosophie, situé au B-118, des professeurs disponibles et désireux de vous aider.

(10) ORDINATEURS ET OBJETS ÉLECTRONIQUES. Sauf autorisation spéciale, leur usage est d'ordinaire proscrit en classe.

(11) COURRIELS. Les communications avec le professeur doivent d'abord se faire en personne et de vive voix. Le recours aux courriels supposera donc toujours une entente préalable.

(12) ÉVALUATIONS ET RÉVISIONS DE NOTES. Les qualités de forme (langue, structure, cohérence) et la capacité d'analyser et de soumettre à une appréciation critique l'argumentaire d'un auteur (dans le respect de sa logique propre) seront autant de critères d'évaluation généralement appliqués. Quant aux critères pointus, propre à chacune des évaluations, ils auront été minutieusement exposés en classe. Conformément à la politique du Collège, l'étudiant qui s'estime lésé peut demander une révision de note. La procédure se trouve décrite dans l'agenda scolaire. NB : il est de votre responsabilité de conserver copies de toutes vos évaluations.

(13) POLITIQUES ET RÈGLES INSTITUTIONNELLES. Tout étudiant inscrit doit prendre connaissance des politiques et règlements institutionnels et s'y conformer. Par exemple : la *Politique institutionnelle d'évaluation des apprentissages*, les *conditions particulières concernant le maintien de l'admission d'un étudiant*, la *Politique de valorisation de la langue française*, la *Politique pour un milieu d'études et de travail exempt de harcèlement et de violence*, les *procédures et règles concernant le traitement des plaintes étudiantes*. Le texte officiel de ces politiques et règlements est disponible sur le site web du Collège.

LIVRES OBLIGATOIRES (DISPONIBLES À LA COOP)

Huxley (Aldous), *La philosophie éternelle*, traduit de l'anglais par Jules Castier, Paris : Seuil, Coll. « Sagesses », no.11, 1977.

Platon, *Apologie de Socrate. Criton. Phédon*, Paris : Gallimard, traduit du grec par Léon Robin, Coll. « folio essais » no. 9, 2015.

AUTRES SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES

Chesterton (Gilbert Keith), *Orthodoxie*, traduit de l'anglais par Lucien d'Azay, Paris : Climats, 2010.

Clavel (Maurice), *Ce que je crois*, Paris : Grasset, 1975.

De Certeau (Michel), *La faiblesse de croire*, Paris : Seuil, Coll. « Points Essais », no.504, 2003.

De Cues (Nicolas), *De la docte ignorance*, traduction, introduction et notes par Jean-Claude Lagarrigue, Paris : Cerf, 2010.

Guardini (Romano), *La mort de Socrate*, traduit de l'allemand par Paul Ricoeur, préface de Jean Greisch, Paris : Éditions Ipagine, 2015.

Hadot (Pierre), *Qu'est-ce que la philosophie antique ?*, Paris : Gallimard, Coll. « folio essais », no.280, 1995.

Hegel, *Leçons sur la philosophie de la religion*, 3 tomes, Paris : PUF, Coll. « Épiméthée », 1998-2014.

Kierkegaard (Sören), « Les Œuvres de l'Amour » et « La Dialectique de la communication éthique et éthico-religieuse », traduction du danois par Paul-Henri Tisseau, in *Œuvres Complètes Tome XIV*, Paris : Éditions de l'Orante, 1969.

Marion (Jean-Luc), *Certitudes négatives*, Paris : Grasset, 2010.

Nietzsche (Friedrich), *Ainsi parlait Zarathoustra : un livre pour tous et pour personne*, traduit de l'allemand par Georges-Arthur Goldschmidt, Paris : Librairie Générale Française, Coll. « Le Livre de Poche », no. 987, 1983.

Otto (Rudolf), *Le sacré : l'élément non rationnel dans l'idée du divin et sa relation avec le rationnel*, traduit de l'allemand par André Jundt, Paris : Petite Bibliothèque Payot, Coll. « Spiritualités », no.218, 2015.

Pascal (Blaise), *Pensées*, texte établi par Léon Brunschvicg, Présentation et index par Dominique Descotes, Paris : GF-Flammarion, 2015.

Pseudo-Denys (L'Aréopagite), *La théologie mystique. Lettres*, traduction de Madeleine Casingena, Paris : Migne, 2008.